



# Le S CHRONIQUES de S JEAN-SANS PEUR S

Les langues changent...  
Richesse et incohérences de la langue française

12 manières d'écrire le S : ss, th, tion, c, ç, etc...

bienvenue à ceuSSent qui zozotent !

4 pour AN EN AM EM

Faudrait-il évoquer aussi les In, les ain, les ein, les uns, à défaut des Unes, hein ?

3 pour O ; au ; eau ; Oh ! quelle diversité !

2 pou YE, yé ; llé

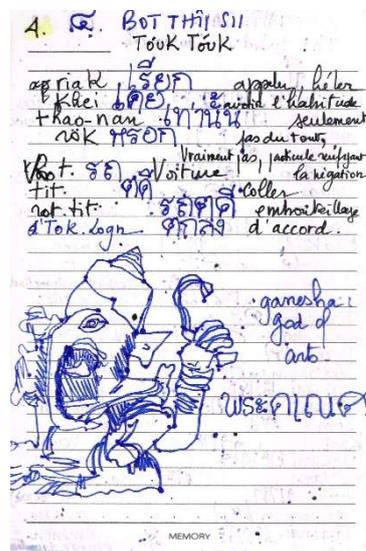


Le français n'a pas cessé de se compliquer depuis le 17<sup>ème</sup> siècle. Il était beaucoup plus simple au 16<sup>ème</sup>, Voltaire l'affirmait. Depuis plus d'un siècle, peu de changements, ils étaient tabous, alors que la langue parlée, orale donc, évolue sans cesse, avec bientôt 700 millions de locuteurs de locuteurs français à travers le monde.



Quelle gageure, qu'un ministre de la culture en 1992, devenu ensuite médiateur de la république, ait fait campagne pour préserver le français d'influences étrangères, de tout anglicisme surtout, et décrète des amendes à qui glisserait, même innocemment, des termes iconoclastes de la langue de Shakespeare dans la langue de Molière. Ce patriote ignorant qui se voulait linguiste, à la langue de bois bien pendue, eût mieux fait d'être alors « facilitateur », plutôt que censeur. Dans le même temps Là-bas, en Californie, tout au contraire, les mots français rentraient à nouveau allégrement, sans aucun état d'âme, dans l'anglo-américain, en particulier dans le vocabulaire de l'œnologie, de la mode, et sans attendre un nouveau Guillaume le conquérant, grand importateur du latin au royaume d'Angleterre. Le vocabulaire, lui, s'affranchit des lois et des frontières !

En chine, de Pékin à Shangai, des magasins de vêtements dans des rues entières portent tous des noms Français, comme en Corée, en Thaïlande, quand ce ne sont pas des restaurants, des immeubles, ici ou là « *château d'Al, Amuse Banh me, Paris baguette, Marine boutique hôtel, Pinnacle grand, café tartine, Miracle Mall, le Côté Sukhumvit, absolute beauty clinic* ». On pourrait ainsi en citer des milliers d'autres, surprenants, et parfois désopilants ou affligeants pour un grammairien, selon l'humeur... Le pire est que parfois nos anglicismes si injustement bannis, sont à l'origine des mots français, eux-mêmes anglicisés, qui reviennent au Français sous une autre forme ! Que d'aller-retours ! Mode, alimentation, restauration, vin, voyage... tout est bon pour emprunter des mots français. Va-t-on s'en plaindre ? « *Bon voyage* » fleurit à la sortie des villes de nombreux pays...

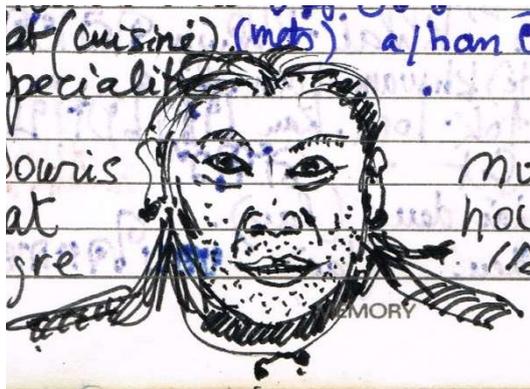


On n'utilise pas « *good trip* » ; on pourrait, le mot « *trip* » en anglais venant du vieux français « *treper* » qui signifiait bouger.

Les expressions françaises fleurissent en de nombreuses langues, en anglais comme en thaï, « *Rendez-vous, chic, couci-couça, je t'aime, croissant, baguette, fiancé, femme fatale, chef, champagne, hors d'œuvre, mousse, apéritif, à la carte, bon appétit, ça va ça vient, c'est la vie... !* » On va l'interdire ? Le mot « *Talé* » (mer en Thaï) présente une étrange similitude avec le grec « *Thalassa* », serait-il passé par l'Iran, l'Afghanistan et l'Inde, pour s'étaler benoîtement en ces lagons thaï ?

Comment aussi considérer la langue ? qui évolue sans cesse, qui se dédouble, qui marque la richesse d'une culture nouvelle, ici ou là. Dans les messages sur la toile on utilise une écriture à ce point épurée par les adolescents, qui, on peut leur faire confiance, ont tant d'imagination, qu'elle s'affranchit de toute règle. Cette langue écrite nouvelle, que beaucoup trouvent consternante s'imposera peut-être, qui sait ? Nos conservatismes résisteront sans aucun doute.

Qui se plaindra de nos emprunts aux langues étrangères, parmi tant d'autres : « *Boycott, milord ? gourou, diktat, oukase, nomenclatura, kitsch, barbecue, méchoui, cassate, marengo, négus, baby-foot, mazout, boom, lift, gymkhana, miss, cover-girl, mousmée, geisha, challenge, jackpot, aficionado, outsider, knock-out, média, mezzo-soprano, cannelloni, ginseng, bonzaï, match, judo, mohair, féria, fart, mirador, goulag, dancing, poncho, hamburger, kébab, blini, pacha, nem, lama, paréo, mikado, ikebana, aikido, ashram, karma, haïku, ozone, non-stop, le nirvana !* » etc...



Les langues mutent sans cesse et s'enrichissent d'apports extérieurs. L'anglais est né du vieux Français issu lui-même du latin, enrichi du Vieil allemand toutes deux issues de l'indo-européen. Ce qui fait que l'on retrouve dans l'anglais une majorité de mots venant du latin, passés par le Français, se transformant au gré de l'histoire, des prononciations, des usages... Quel trip de langages ! Ces mots sont parfois arrivés dans la langue thaïe, qui se les ait appropriés, les transformant de nouveau en les « thaïsant » ! Le

mot « *consul* » et « *pain* » est utilisé depuis l'époque d'Ayutthaya, d'autres mots tels que « *chic, coup d'état, déjà vu, haute couture, boutique, Madame, bouquet, café, croissant, mètre, kilomètre, gramme, kilogramme, chauffeur, restaurant, cabaret, salon, menu, champagne, grand-prix, salade, soupe, ballet, de luxe, entrée, hors-d'œuvre...* » viennent du français. Plus surprenant le mot « *sang-té* » (ซังเต), (prison en thaï) vient de la prison de la santé à Paris ! « *Coquet* » est devenu « *co ou quet* » en thaï. Le mot « *buffet* » a le sens en thaï de « *A volonté* ». Le mot « *plaie* » est devenu le mot thaï « *plè* » « แพ้ » ...

Ne nous effrayons pas, les langues sont vivantes, elles évoluent, naissent, meurent, se transforment, se démultiplient, depuis la langue unique des premiers hommes venus des savanes africaines. On peut aussi retrouver des similitudes étranges entre certains mots qui

au cours des échanges oraux ont persisté malgré ou grâce aux migrations ; ainsi mère : « mater, mother, mutter », se dit « mè, 妈妈, 媽媽 », en thai et en chinois, et en tant d'autres langues le radical demeure un peu partout autour de la planète : « maman, manman, mamà, mami, mamo, mamae, mme, maminka, ema, mom, mame, ma, mare, moder, mor, maire, mair, matka, niam, omm, nanay, модар, onam, umama ». L'anglais n'a que quelques siècles d'existence et il y a déjà plusieurs anglais différents d'un continent à un autre. Il y a plus de locuteurs Français en Afrique aujourd'hui qu'il y en a en France ! L'anglais américain enrichi de plus en plus d'espagnol sera sans doute d'ici peu une langue nouvelle qui s'éloignera de ses racines anglo-saxonnes. Et dans nos faubourgs, l'argot lié aux contingences sociale fait florès, verlan, averlan... « Le Louchébem est l'argot du boucher, ou plutôt « *largonji des louchébems* », un langage crypté que l'on parle entre soi. Il reprend la construction de l'argot des brigands parlé au début du XIXe siècle dans les prisons françaises... Et souvent méconnu des matons. »<sup>1</sup> D'une vallée à l'autre, passant les cols enneigés du tibet, un simple « bonjour » change, « *dachidélé* ici, *kréé* là ». En Indonésie : deux cent langues et des milliers de dialectes... Passionnante histoire de toute langue évoluant sans cesse.



Bientôt les nouvelles générations ne pourront plus écrire en calligraphiant, ceci est déjà vrai aux US, où des états ont décidé de ne plus rendre obligatoire d'écrire à la main. Déjà se profilent les cales au bout des doigts des enfants à force de pianoter sur un clavier et non plus dans les paumes comme au siècle dernier à force de travail dès le plus jeune âge ! Que les jeunes pianistes se le disent : ils ne seront plus seuls ! Fatalité où transmutation liée au progrès ? La reconnaissance vocale fait son chemin qui permet de ne même plus ni d'écrire, ni de tapoter sur le même clavier. À quand la reconnaissance de pensée qui permettra à des algorithmes sophistiqués s'emparant de nos cerveaux décérébrés de rédiger nos moindres émotions ? À quand la transmission de pensée qui se passerait de la parole et de l'écriture ? Nos arrières petits-enfants en seront-ils moins intelligents et raisonnés ? La révolution des communications en cours et qui s'annonce aura-t-elle pour résultat d'abêtir l'homme ? Gutenberg approuverait-il ? Il est sans doute plus à craindre que les chaleurs intenses qui se profilent à l'aube du siècle prochain ne liquéfient leur cerveau et celle des autres mammifères terrestres. Qui aurait pu dire il y a un siècle qu'on ne se déplacerait qu'engoncés dans des carcasses en métal ou en plastique de voitures ou d'avions, alors quid de la langue ? À chaque évolution son cortège de mots nouveaux et de résistances ! Est-ce du conservatisme ou simplement de la nostalgie ? La tour Eiffel, à l'heure de la révolution industrielle, avait alimenté majoritairement les chroniques par ses détracteurs irascibles qui voyaient en elle un anachronisme, pour ne pas dire une offense au beau Paris. Devenue emblème national, l'eau de la Seine coule toujours sous ses piles.

<sup>1</sup> <https://www.pariszigzag.fr/secret/histoire-insolite-paris/le-louchebem>

Le monde change vite, notre communication aussi, mais il restera toujours le plaisir ineffable et savant d'écrire avec un vieux crayon mâché à défaut d'un stylo à plume trempé dans un encrier. Certains s'en souviendront sans doute : du jour où le stylo feutre est apparu, on prédisait déjà la mort de l'écriture de pleins et déliés aux rondeurs savantes. Et puis faites donc confiance à l'inaltérable capacité en l'homme à inventer des palliatifs, comme le crayon électronique pour tablette qui existe depuis belle lurette ; ses utilisateurs en sont-ils devenus plus bêtes ?

MERCI, THANK YOU, ขอบคุณ, gracias,

Tack, Asante, Спасибо, Diolch, תודה

Dankie, شكرا, ကျေးဇူးတင်ပါတယ်, Hvala,

gracie, Pakka pér, Kiitos, Obrigado

Kia ora, Salamet, شكريا, Teşekkür

Terima kasih, ačiū, Ευχαριστούμε



© 2021 Jean-Michel Ferry – Texte et dessins  
Bangsaen

Les livres de Jean-Michel Ferry et Jean-Pierre Ghio alias Jean Higo sont disponibles à la librairie « Carnets d'Asie » de l'Alliance Française de Bangkok.

